

Boris, Dimitri, Nikita et moi (6)

Il y eut un soir, il y eut un matin et ce fut le sixième jour.

La première question au matin fut :

- Qu'est-ce que Nikita est allé voir ?

- Petits curieux, vous le saurez ce soir, si les petits cochons ne vous mangent pas d'ici là !

La journée commença dans la bonne humeur, même si le plus jeune se demandait ce que de petits cochons venaient faire là !

Comme chaque soir, chacun s'installa, pyjama mis et dents lavées, sur le canapé ou dans le fauteuil.

Nikita était donc chargé de trouver des perles noires. Sa mère, la tsarine en portait souvent en collier, en diadème ou en bracelet. Ils allaient aussi souvent en famille au bord de la Mer Noire où ils mangeaient à profusion des huîtres. Il savait que c'était elles qui les produisaient dans leur coquille, mais c'était si rare de trouver une perle que seules les personnes très riches pouvaient en acheter. Allait-il en trouver rapidement ou mettrait-il des années ? Il fallait ruser !

Il repéra des hommes parmi les huîtres, nul doute étaient-ils venus chercher aussi des perles. D'abord placides, les huîtres commencèrent à s'inquiéter, ces intrus, ces malotrus allaient abîmer leur coquille et, pire, endommager leur petit nid fait de nacre consciencieusement entretenue où elles se lobaient confortablement. Le moindre grain de sable qui s'y introduisait était une terrible injure qu'elles s'empressaient d'enrouler de nacre pour le rendre inoffensif et moins agressif à leur chair fragile et délicate. C'est ainsi qu'elles fabriquaient des perles, mais ce système de défense leur était fatal car les humains les recherchaient avidement !

Nikita décida d'agir, il s'approcha des humains, feulant et crachant, faisant le dos rond. Un chat noir ! Sûrement enragé ! ce fut la panique et les voleurs de perles qui s'enfuirent. Tout ce bruit allait alerter les gens d'armes qui allaient les jeter en prison.

Les huîtres, remises de leurs émotions vinrent remercier le petit chat de les avoir sauvées.

- Puisque tu as laissé parler ton cœur et nous as sauvés de ces voleurs, nous te sommes redevables, comment pouvons-nous te remercier ?

Nikita était un peu gêné, il ne méritait pas tous ces éloges, il ne valait pas mieux que ces voleurs, mais faisant fi de sa culpabilité, il leur demanda humblement si elles pourraient contribuer à la confection d'une potion guérisseuse. Il se garda de leur dire que c'était pour redevenir humain... Après tout, ce n'était pas vraiment un mensonge, juste une omission !

Ne se doutant pas de la roublardise du chat, les huîtres lui offrirent quelques perles noires. Les remerciant, Nikita se hâta de rejoindre ses amis. Il fallait à présent repartir au château afin d'en finir avec cette fourrure qui lui collait vraiment trop à la peau !

Le retour se fit plus sereinement que l'aller, mais ils allaient sans doute rencontrer des dangers, chargés comme ils l'étaient de tous ces trésors. Et soudain...

- Il est l'heure de se coucher, je continuerai l'histoire de main soir.

- Il faudra la finir, Mamie, après-demain on repart chez nous et je veux connaître la fin de l'histoire !

- Le roi dit « nous voulons » ! On verra, maintenant au lit ! dormez bien !

Ce qui fut dit fut fait, et tout le monde dormit du sommeil du juste !
